

GUITARE

XTREME

INCLUS CD-ROM VIDÉO :

Guitare Xtreme School (+ tablatures) :

- Nos cours interactifs

- Un cours privé avec Michael & Chris Amott

(ARCH ENEMY)

Guitare Xtreme Contest (+ tablatures) :

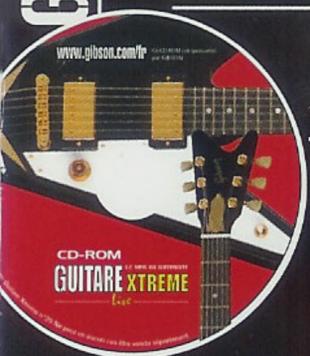
- Un solo inédit de Sylvain Cloux

Demos et extraits live :

- Manu Livertout & Kermheat (M.A.I.)

- Pat O'May (« Overlord »)

- Eric Moutard (Ça Va Mal Finir)



David Gilmour

**40 ans de carrière
en or massif avec
PINK FLOYD**

REPORTAGE :

NAMM 2008 :

LE SALON DE LOS ANGELES

+ TOUTES LES NOUVEAUTÉS M.A.O

INTERVIEWS :

Lenny Kravitz

Brian Ray (Paul McCartney)

Fredrik Thordendal (Meshuggah)

Matt & Padge (Bullet For My Valentine)

Jeff Stinco (Simple Plan)

DOSSIER PRATIQUE :

**Construisez votre
pedalboard professionnel**

TESTS :

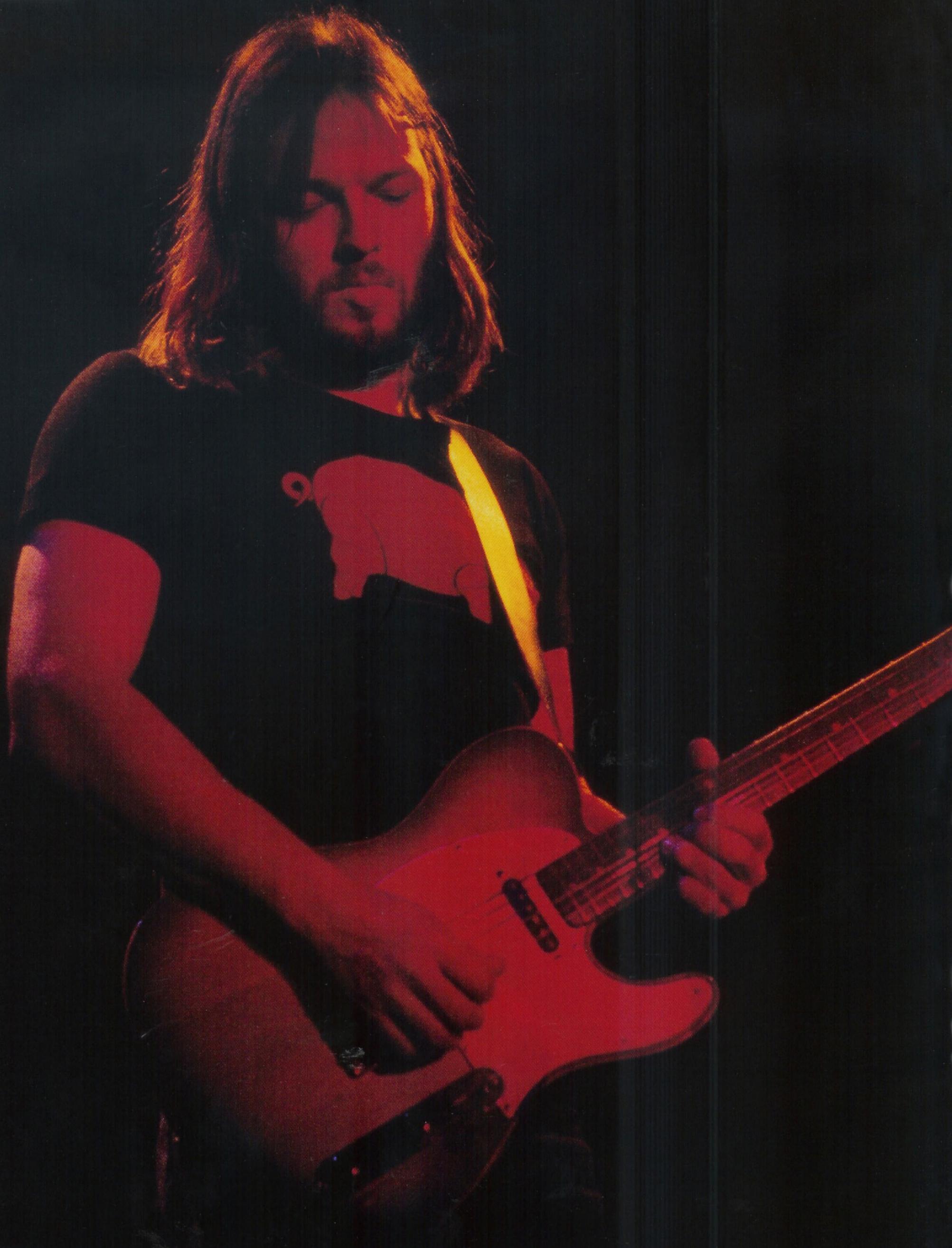
**Traveller Guitar, Gretsch,
Peavey, Kustom, Morley,
Tesla, Seymour Duncan,
Ovation, Cort, Dunlop, Tom
Launhardt...**

Yarol Poupaud de FFF vous donne un cours particulier

N°25 - Mars/Avril 2008 - 5,85 € BEL.: 6,30 €

M 01434 - 25 - F: 5,85 € - RD





DAVID GILMOUR



L'alchimiste des émotions

Il y a tout juste quatre décennies, le brillant David Gilmour détrônait le roi fou Syd Barrett, et prenait sa place au sein de Pink Floyd, pour changer l'histoire du rock et de la guitare. Mais, l'année 2008 fête, également, un autre anniversaire : celui des trente cinq ans de *The Dark Side Of The Moon*, l'album du Floyd qui s'est vendu, à plus de trente millions d'exemplaires. Il est aussi question de matos, puisque le Custom Shop Fender devrait (ceci est sous réserve, mais comme on dit, il n'y a pas de fumée sans feu), réaliser en 2008 un modèle « reliqué » de la fameuse « Black Strat » de Gilmour. Les fans hardcore du guitariste sont, donc, sur le grill. Trois bonnes raisons, donc, pour Guitare Xtreme de retracer, pour vous, l'itinéraire d'un enfant gâté du rock. « Olive sur la pizza », GHS vient de mettre sur le marché deux jeux de cordes Signature. Décidément, 2008 sera l'année Gilmour !

Plus que tout autre musicien au monde, David Gilmour, le guitariste de Pink Floyd, incarne, à lui tout seul, un son, un souffle, un chant universel capable de transcender la voix humaine, et de caresser les zones érogènes de nos oreilles et de nos souvenirs. Car enfin, il faut vraiment être anesthésié du palpitant pour n'avoir jamais versé de larmes, lorsque les doigts puissants de cet enfant prodige, certainement guidés par une inspiration supérieure, malaxent les cordes de ses Stratos pour donner vie aux solos aériens de « Comfortably Numb », « Time » ou encore « Shine On You Crazy Diamond ». Nous parlons d'un homme qui a su, totalement, apprivoiser le blues, ses racines, sa vérité fondamentale, pour en faire un émetteur électrique géant, un véhicule émotionnel capable de transporter les gens dans un torrent de vibrations quadriphoniques (propulsées par les sonos géantes utilisées par Pink Floyd lors de ses tournées, qui diffusaient le son à 180°). Derrière autant de goût et de talent, il y a, aussi, un travail colossal, un jeu de guitare faussement simpliste, s'articulant autour de multiples techniques très difficiles à maîtriser. Sans oublier, bien sûr, une armurerie plutôt bien garnie, côté guitares, amplis et effets. Guitare Xtreme vous invite à vous

mettre en orbite autour de cet as(tre) de la guitare, et de découvrir son côté obscur, en vous approchant, le plus près possible, de ce rêve qu'il éveille en nous, à chaque fois que nous l'écoutons jouer.

1 Un homme de qualité

Toujours fidèle en amitié

Même après le décollage planétaire du Floyd, Gilmour a toujours pris soin de son ami **Syd Barrett**, malade et replié sur lui-même dans la maison de sa mère, à Cambridge. Il s'assurait personnellement que ses chèques de royalties lui soient dûment remis. Plus tard, après que la tyrannie de **Roger Waters** ait usé le moral et la santé de **Rick Wright** (clavier) et de **Nick Mason** (batterie), David leur a redonné courage et confiance pour continuer d'assumer leur rôle au sein du Floyd. Il n'a pas, non plus, oublié **Dick Parry**, le saxophoniste avec lequel il a commencé sa carrière en jouant dans les pubs. Outre sa participation à *Dark Side of The Moon*, Parry est devenu, grâce à lui, le sax attitré du Floyd.



The Dark Side of the Moon, l'album clé

En 1973, après s'être fait les dents sur l'étrange *Ummagumma*, les délires orchestraux d'*Atom Heart Mother* et l'album transition *Meddle*, le Floyd de l'après Barrett est, enfin, en mesure de composer son chef-d'œuvre et d'en maîtriser la production. Préalablement rodées lors du *Meddle Tour*, les chansons de « *Dark Side* » sont enregistrées dans la douleur (la communication entre David et Roger Waters commence à se détériorer), sous la direction du producteur Alan Parson. D'après le guitariste, la réussite du disque tiendrait du miracle, et c'est la force des chansons qui leur a permis d'aller jusqu'au bout.

Charisme et engagement

David soutient passionnément de nombreuses associations caritatives, et plus particulièrement, celle des sans-abris. Aujourd'hui, Vice-Président de l'oeuvre de charité **CRISIS**, il a fait don à l'association d'une somme correspondante à la plus-value réalisée suite à la vente de sa maison londonienne. Durant sa carrière, il a participé à des programmes de musicothérapie, destinés à soulager les enfants atteints de cancer, ainsi qu'à de nombreux concerts caritatifs, afin de défendre de causes humanitaires (**Amnesty International, Live 8**).

British jusqu'au bout des ongles

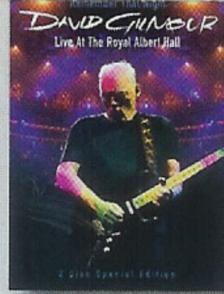
Alors que la plupart des rock stars du Royaume-Uni s'exilent pour échapper au fisc, Gilmour reste fidèle à ses origines british, qu'il revendique par-dessus tout. En effet, comme il l'a souvent déclaré : « Rien ne me fera jamais quitter mon Angleterre natale et ma nouvelle propriété londonienne, dans laquelle je passe le plus clair de mon temps avec ma famille. »

Marin d'eau douce

David a installé son lieu de travail dans une péniche de 30 mètres de long, l'**Astoria**, sur les bords de la Tamise. C'est dans ce studio qu'il a enregistré les deux albums du Floyd, sans Roger Waters, *A Momentary Lapse of Reason* et *The Division Bell*, ainsi que son dernier opus solo. Des plongeurs/pirateurs ont même essayé de sonder la coque du bateau pour enregistrer des bribes de musique.

La loyauté incarnée

Toujours très fidèle à ses convictions quant à la non-reformation du Floyd, Gilmour refuse toujours de céder à l'appât du gain. Il a, même, décliné une offre de 150 millions de dollars faite par des promoteurs, pour une tournée de reformation du groupe suite au concert exceptionnel du Live 8. Tous les autres membres du groupe étaient pourtant enthousiastes à l'idée de repartir sur la route... Egoïste ou loyal envers lui-même. Toujours est-il que le guitariste a préféré privilégier son album *On An Island*.



2 SON JEU

Un toucher en or massif

En analysant le jeu de Gilmour en solo, on s'aperçoit rapidement, qu'il ne tourne qu'autour des gammes pentatoniques, et ce, dans leur forme la plus pure, puisque les chromatismes sont rarement utilisés. Les doigtés utilisés sollicitent très rarement l'auriculaire. Voyons tout cela plus en détail à l'aide de trois extraits de solos caractéristiques, choisis et relevés par nos soins.

TECHNIQUES PARTICULIÈRES

BENDING

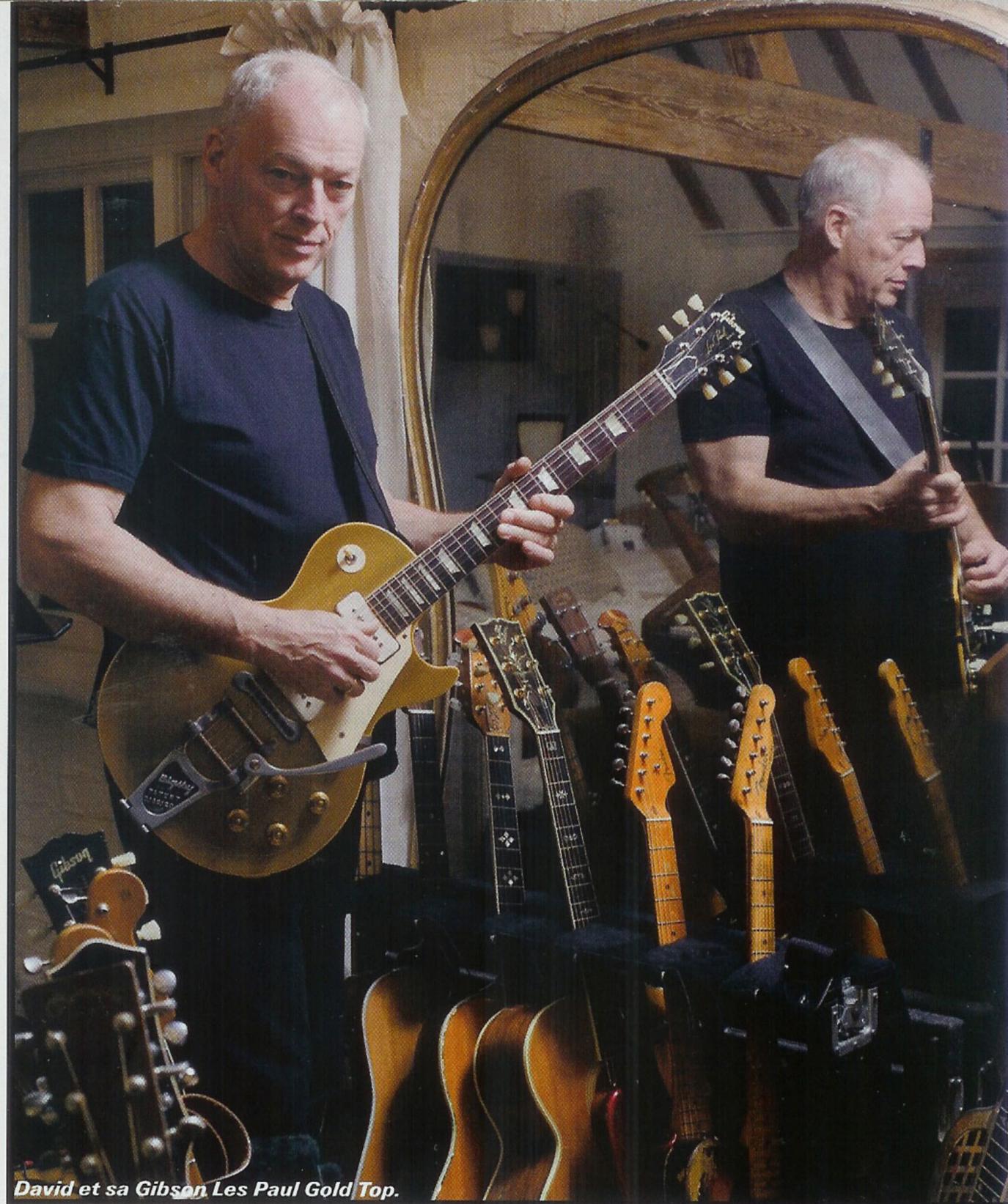
Gilmour articule ses plans autour des bends. Non seulement cette technique lui permet d'étendre la palette expressive de son jeu, mais aussi de jouer sur l'ambiguïté des couleurs harmoniques (les fameuses blue-notes). Sa maîtrise des pré-bends (la corde est tirée avant l'attaque de la note) est spectaculaire, et sa justesse toujours irréprochable (4^{ème} mesure de l'Ex-2). Mais, sa signature imparable, c'est le bend à plusieurs niveaux (Ex-3). La corde est tirée pour atteindre une première note, tirée une seconde fois dans la foulée, pour en atteindre une seconde, puis relâchée.

GROOVE ET PLACEMENTS RYTHMIQUES

Pour donner du relief à ses solos, Gilmour use de son incroyable sens rythmique. En observant l'Ex-1, on constate que les motifs débutent rarement sur le premier temps, et que beaucoup d'attaques sont anticipées à l'aide de syncopes. Ce sont ces nuances, qui maintiennent constamment un effet de surprise chez l'auditeur.

VIBRATO

L'expressivité passe beaucoup par le vibrato. Gilmour raconte : « Le vibrato mécanique et celui produit par la main gauche n'ont pas du tout le même rendu sonore. Personnellement, j'utilise les deux, sans même y penser. » Sur l'Ex-1, les vibrés sont réalisés à l'aide du vibrato de la Stratocaster. Sur les guitares de Gilmour, il est réglé de façon à pouvoir être tiré légèrement vers l'arrière. L'action, quant à elle, est complètement standard : « Suivant les Strats, je monte trois ou bien quatre ressorts. Il faut juste que je trouve le bon feeling, en adéquation avec le tirant de corde, monté sur la guitare. J'ai quelques



David et sa Gibson Les Paul Gold Top.

The musical notation for Example 1 consists of three systems, each with a standard notation staff and a corresponding guitar tablature staff. The first system features a D w/bar chord with a bend on the 14th fret, followed by a triplet of notes (15, 14, 14) and another bend. The second system shows an A w/bar chord with a bend, a triplet (15, 14, 14), and a half-bend (1/2) on the 14th fret. The third system includes a G w/bar chord with a bend, a triplet (15, 14, 12), and an A w/bar chord with a bend. The tablature includes fret numbers and symbols for bends (X) and vibrato (wavy lines).

Exemple 1

astuces pour améliorer la tenue de l'accord, mais rien de bien important. »

LE CHOIX DES NOTES

Peu de notes, mais toujours les bonnes : voilà comment résumer le jeu mélodique de ce génie. Au début de l'Ex-1, il reste dans la couleur de l'accord, attaquant ses phrases par des tierces ou des quintes. Sur la 4^{ème} mesure, il fait sonner le Fa# (quarte augmentée) sur l'accord de Do Majeur, suggérant la couleur du mode Lydien. Sur la mesure suivante, il réutilise ce même Fa#, qui, sur le Sol, devient une septième Majeure. Bendée d'un demi-ton, cette note devient un Sol, c'est à dire la quinte de l'accord de Do Majeur. Penchons-nous sur l'Ex-2, qui est entièrement basé sur un accord de Ré mineur (mode Dorien). Gilmour attaque avec la septième de l'accord. Sur les doubles-stops de la seconde mesure, il fait intervenir une sixte mineure, qui met en valeur la couleur du mode. Sur l'Ex-3, on remarque que certaines extensions harmoniques, comme la quarte (Ré, première mesure) ou la neuvième (Si, deuxième mesure) peuvent être ciblées à l'aide d'un bend.

3 SON MATOS

A - LES GUITARES

L'épopée de la Black Strat tout au long des années

Le Custom Shop Fender devrait, normalement, réaliser une copie « reliquée » la guitare favorite de David Gilmour, la Black Strat, qui est réapparue en 2003, lors de la diffusion d'un documentaire sur l'enregistrement de *The Dark Side Of The Moon* à la BBC, mais aussi en 2005, à l'occasion du concert de reformation du Floyd pour le Live 8. Retraçons chronologiquement l'épopée de cette Fender d'exception.

1970 – La Black Strat est achetée en mai par Gilmour à New York chez Manny's, célèbre échoppe très prisée par un certain Hendrix. Le corps, en aulne, date de 69. Le guitariste inaugure le bijou au Festival de Bath.

1972 – Le manche d'origine est temporairement remplacé par un modèle en palissandre. David l'utilise abondamment durant les séances de *The Wall*.

1973 – Un humbucker Gibson est installé entre les micros aigu et milieu.

1974 – Le pickguard blanc d'origine est remplacé par un noir à un seul pli.

1977 – Le micro aigu est remplacé par un Di Marzio FS-1 avant les séances d'*Animals*. Celui-ci restera en place pour la tournée, et les enregistrements du premier album solo de Gilmour et de *The Wall*.

1978 – Un swith additionnel est installé, permettant



Heureux de retrouver sa bonne vieille «Black Strat»

à David de mélanger les deux micros grave et aigu.

1979 – Le single coil aigu est, à nouveau, remplacé par un Seymour Duncan SSL-1 pour la tournée de *The Wall*. Le micro est toujours en place sur la guitare.

1980 – Pour la tournée *The Wall*, le manche de 1963 est remplacé au profit d'un Charvel à 21 frettes. Pour brouiller les pistes, Gilmour fait graver un faux logo Fender sur la crosse.

1982 – Le Charvel est remplacé par un manche custom 22 frettes réalisé par Grover Jackson (créateur des guitares Jackson).

1983 – Sacrilège : Gilmour perce la table pour équiper l'instrument d'un vibrato Kaler.

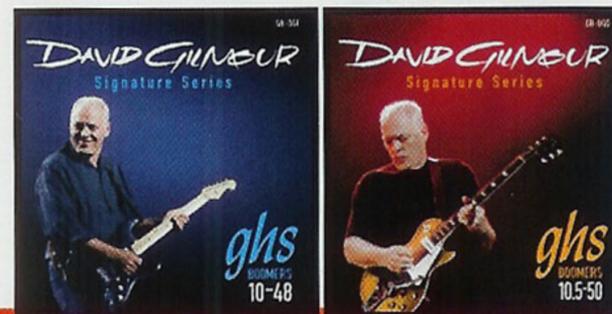
1986 – La guitare est mise en exposition dans la

chaîne Hard Rock Café aux USA.

1997 – David récupère sa guitare. Il fait retirer le chevalet Kalher, et réinstalle le vibrato d'origine.

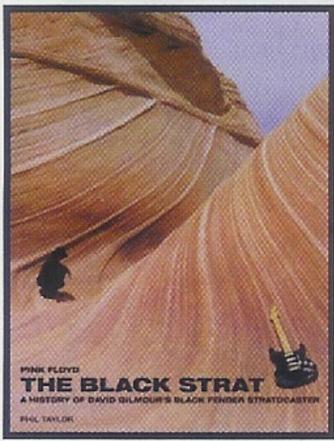
2005 – Sur le concert du Live 8, le manche d'origine a été replacé sur la guitare. Petit détail : le logo « Original Contour Body » a été retiré.

2006 – David installe le manche 1957 de sa Stratocaster crème, celui dont il préfère le profil.



Plus d'une corde GHS à bender sur son arc !

La marque GHS vient de mettre sur le marché deux jeux de cordes David Gilmour Signature. Un set bleu, spécial Stratocaster (0.10, 0.12, 0.16, 0.28, 0.38, 0.48), et un autre rouge spécial Les Paul (0.10, 0.13, 0.17, 0.30, 0.40, 0.50). Si vous êtes accros, n'hésitez pas, courez les acheter !



THE BLACK STRAT BOOK

L'ouvrage ultime

Le guitar tech de David, Phil Taylor, a sorti, l'année dernière, « The Black Strat

Book », un livre retraçant toute l'histoire de l'instrument. Illustré par plus de 170 photos montrant la guitare sous toutes ses coutures, l'ouvrage vaut vraiment le détour (Editions The Black Strat.com).

THE RED STRAT, le son Gilmour d'aujourd'hui

Il s'agit d'une Strat Vintage Reissue 1957, montée avec un kit de micros actifs EMG (trois single coils SA à basse impédance, équipés d'aimants Alnico). Pour la plupart des sons rythmiques, il fait installer sur la guitare un circuit conçu par EMG,

l'EGX, qui joue, en quelque sorte, le rôle d'un égaliseur qui taillerait le signal en V, en relevant les basses et les aigus. Un autre circuit EMG, le SPC, booste généreusement le gain des fréquences médiums, transformant le single coil chevalet en humbucker rugissant. La barre de vibrato a été légèrement raccourcie, de façon à ce que David puisse bien la tenir en main et moduler les notes lorsqu'il attaque les cordes.

La Stratocaster 0001, sa pièce la plus précieuse

La 0001 a vu le jour en juin 1954, et, est donc, l'un des premiers modèles fabriqués. L'instrument appartenait à Leo lui-même, et fût racheté par le technicien de Gilmour pour neuf cents dollars.

LES AUTRES GUITARES

Sur les concerts de sa dernière tournée, David utilisait, outre ses Stratos, deux Telecaster Reissue 1952, deux acoustiques Gibson (une Chet Atkins et une J-200, ainsi qu'une Martin D35). Petite note historique : contrairement à ce que l'on pense, le solo légendaire d'« Another Brick In The Wall » n'a pas été joué avec une Strat, mais avec une Gibson Les Paul Gold Top de 1955.



Avec la Strat 0001.



Ici avec son Cumbus, banjo turque fretless.

B - LES AMPLIS

Le premier ampli de Gilmour, celui que l'on entend sur *A Saucerful Of Secrets*, est un combo Selmer de 50 watts. Mais très vite, il adopte les fameux Hiwatt (DR-103, puis AP-100), dont le « headroom » (réserve de dynamique avant la saturation) est hallucinant. Ils fournissent à Gilmour une base claire, lui permettant d'expérimenter toutes sortes de grains différents, à l'aide de Fuzz et d'autres unités d'overdrive. A l'époque, ses enceintes favorites étaient les 4x12" WEM, qui délivraient un son haute fidélité.

Après la tournée *Animals* (77), Gilmour tombe irrémédiablement amoureux d'un préampli pour basse Alembic FB-2, appartenant à Roger Waters. L'appareil est modifié, avec l'ajout d'une lampe supplémentaire, dont le rôle était d'ajouter du drive et d'abaisser l'impédance de sortie, et le remplacement de plusieurs condensateurs, de façon à couper les fréquences extra basses. Le signal attaquait les sections de puissance des deux Hiwatt, reliés à une série de deux ou quatre enceintes WEM. Gilmour utilisait toujours les têtes Hiwatt durant

Les têtes Hiwatt de David.



Ampli WEM

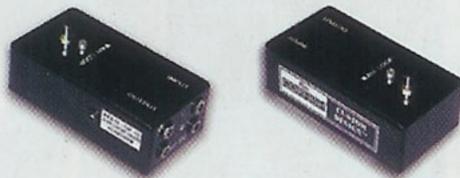
Musical notation for guitar, including a Dm chord and tablature for strings T, A, and B.

Example 2

«The holytinity» : les 3 distos de David, fabriquées par P. Cornish.



Switch activant la wah.



Le Alltube System.



Le switch qui lui permet de passer de la guitare au Lap Steel.



Le Alltube System (vu de derrière).



Interface Sound on Sound P. Cornish.



Le pédalier « All Tube Effect System »

Agacé d'entendre son signal détérioré par sa chaîne d'effets, Gilmour imagine un pedalboard qui lui offrirait une pureté sonore identique à celle d'une guitare directement branchée dans un ampli. Le système actuel utilise quatre boucles send/return. La majorité des effets sont branchés dans la seconde boucle (égaliseur Boss GE-7, simulateur d'écho à bande P. Cornish, chorus stéréo P. Cornish, Chandler Tube Driver, delay MXR).

Matthieu Rocques

Floorboards de David en studio.



Musical notation for Example 3, showing a guitar line with a treble clef and a tablature below. The notation includes a 7/8 time signature, a 'po' (pizzicato) marking, and a triplet of eighth notes. The tablature shows fret numbers: 13, 10, 12, 13, 12, 9.

Exemple 3

les tournée *A Momentary Lapse of Reason* et *Division Bell*, ainsi que des enceintes Marshall 4x12" (les WEM ayant fait leur temps), et des speakers rotatifs Doppola pour l'effet leslie. En studio, afin d'obtenir des textures supplémentaires, des Fender Twin Reverb et Deluxe Reverb étaient souvent utilisés, et, plus récemment, des Gallien Krueger 250 L : « Le son de ma guitare sur les disques semble provenir d'amplis vraiment énormes. C'est parfois le cas, mais il ne faut pas se fier aux apparences. Il y a de petits amplis capables de produire des sons incroyables, pourvu que l'on sache comment les placer et les enregistrer. » Les amplis du maître sont montés avec des lampes de puissance Mullard E-34, dont la qualité est inimitable, mais qui sont devenues quasiment introuvables, et surtout, hors de prix. Heureusement, son backliner, lui en a mis tout un stock au chaud !

C - LES EFFETS

Sur la tournée *The Dark Side Of The Moon*, le pédalier de Gilmour comprenait trois pédales de grain : une Dallas Arbiter Fuzz Face, et deux boosters Colorsound. Les effets leslie étaient obtenus via une pédale Univibe. Pour les délais, deux chambres d'écho à lampes Bison étaient posées sur les enceintes WEM. Pour finir, une wah wah Univox et une pédale de volume.

Les années Cornish

En 1976, le technicien Pete Cornish entre en piste, et devient l'allié sonore de Gilmour. Il conserve, dans un premier temps, la base de son système, mais ajoute une seconde fuzz custom de sa propre conception, et une wah Cry Baby modifiée par ses soins (un switch permettait d'inverser le sens de l'effet). Il ajoute une MXR Phase 100, une MXR Dynacomp et un noise gate MXR.

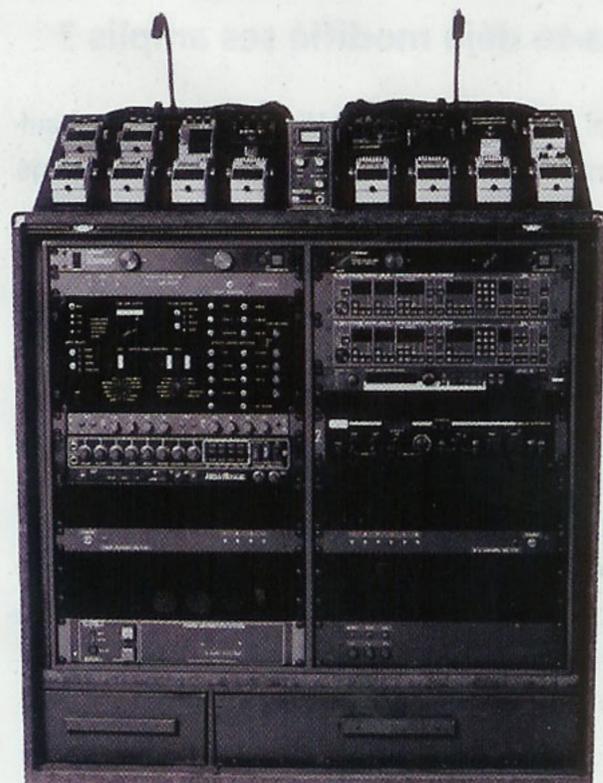
L'avènement du delay digital

En 77, les échos à bandes sont délaissés au profit de delays digitaux MXR, plus fiables et

maniabiles. Un second phaseur, le Small Stone d'Electro Harmonix, est adopté en plus du MXR Phase 100 (un switch sur le floorboard, permettait de sélectionner l'un ou l'autre), ainsi qu'un flanger Electric Mistress.

Un mur de matos

En 83, pour la sortie de *The Final Cut*, les pédales Boss débarquent dans le rig de Gilmour, avec un compresseur CE-2 et une disto DS-1. Le circuit de la Fuzz Face est modifié. A l'aube des années 90 (*A Momentary Lapse Of Reason*), Pete Cornish remplace les delays MXR par des Boss DD-2. Le guitariste allait entrer dans l'ère des pedalboards géants, entièrement patchés et customisés.



Le rack de David.

PETE CORNISH

L'architecte du son Gilmour nous révèle tous ses secrets

Nous avons directement été trouver Pete Cornish, le sorcier du matos qui a mis au point le pédalier «All Tube System». De plus, personne au monde ne connaît mieux le son de Gilmour que lui, puisqu'il lui concocte également des pédales custom, à l'abri de son atelier londonien.

Peux-tu nous parler du fameux pédalier « All Tube System » ?

A la base, je conçois des floorboards à transistors, qui embarquent des préamplis, des buffers et des circuits reproduisant, exactement, les caractéristiques des amplis à lampes, tout en éliminant les pertes de signal et de volume occasionnées par des longues chaînes d'effets. Chaque pédale est complètement isolée de sa voisine. Le tout est monté dans une structure en bois.

Et tu as fait un floorboard similaire, mais à lampes...

En fait, avant cela, David m'a fait la demande d'un circuit à lampes à quatre canaux, pour équiper son studio. Celui-ci est installé dans une péniche de trente mètres de long. C'était en 97. Ce circuit sert à supprimer les dégâts occasionnés par les longs câbles, tirés entre la pièce des amplis, située au fond du bateau, et la cabine de contrôle, à l'autre bout. J'ai monté ce circuit à l'arrière de sa console, et il peut, ainsi, insérer des effets avec des câbles très courts. Plus tard, nous avons étendu cette idée à un floorboard. Des buffers à lampes sont placés entre chaque effet. Ainsi, chaque pédale se comporte, exactement, comme si elle était le seul effet de la chaîne à attaquer l'ampli.

Quels sont les avantages de ces floorboards tout lampes ?

Le son est plus chaud et organique, et lorsque

tous les effets sont désactivés, le signal passe directement de la guitare à l'ampli. Comme sur mes floorboards à transistors, il y a un booster linéaire, un switch « all mute », qui désactive tous les effets d'un coup, et un routing de sortie complet permettant d'envoyer le signal sur de multiples amplis. Le circuit à lampes est en Class A.

Quand as-tu réellement commencé à travailler pour David ?

Au début de l'année 1970. A l'époque, j'étais ingénieur en chef pour un magasin londonien très réputé, Sound City. Mon job était de concevoir des systèmes pour les clients. Après la fermeture du magasin, j'ai créé ma société, en 76, pour continuer mon activité. Depuis, je réalise sans arrêt, de nombreux produits custom pour David, mais aussi pour les autres membres du Floyd.

Quelles étaient les particularités des baffles WEM que David utilisait dans les années 70 et 80 ?

La qualité de leur son vient des HP Fane Crescendo, et de l'ébénisterie top niveau. Le meuble est constitué d'un placage de bouleau multiplié de 25 mm d'épaisseur. A l'époque, pour éliminer les pertes de signal, je lui avais fabriqué des câbles HP à très haut rendement,



Pete Cornish testant le pédalier ATS de Gilmour.

qui connectaient les WEM à ses têtes Hiwatt. Je peux en vendre des similaires à ceux que cela intéresse, via mon site web (www.petecornish.co.uk).

Quels sont, selon toi, les ingrédients essentiels pour sonner « à la Gilmour » ?

Pour la guitare, une strat avec des micros passifs s'impose. Ensuite, il faut avoir un ampli low gain, comme un Fender Twin '57. Je conseille l'utilisation des pédales que je lui ai fabriquées, comme la P-2 (distorsion high gain), la G-2 (overdrive germanium) ou la SS-3 (crunch).

As-tu déjà modifié ses amplis ?

J'ai modifié le bias des Hiwatt pour qu'ils chauffent moins. J'ai, également, travaillé sur l'étage d'entrée, afin qu'un simple jack puisse envoyer le signal de la guitare vers les deux canaux, simultanément, en évitant les changements de phase. Les deux contrôles de volume peuvent, désormais, mélanger les canaux « normal » et « bright », malgré l'utilisation de long câbles. J'ai, aussi, installé un booster de médiums. Concernant les vieux Fender Twin et Deluxe de David, j'ai remplacé leurs HP et je les ai retubés pour ajuster leur gain aux petits oignons, et supprimer le bruit de fond. •

Ludovic Egraz